

Les Koechlin vous parlent

Bulletin N° 47 - Février 2002



Editorial

Chers Cousins,

Ce numéro 47 du BK s'est fait attendre. L'avez-vous regretté, réclamé, attendu ? Avez-vous fait des suppositions alarmistes sur les raisons de son absence dans vos boîtes aux lettres aux dates habituelles, en décembre, en janvier, en février ?

Peut-être, en fait, tout à vos affaires, à vos enfants, au temps qui passe, ne l'avez-vous pas vraiment remarqué ? Pourtant, nous vous avons prévenus, dans le BK 46 et dans mon message à la cousinade de septembre dernier. Je vous faisais part de l'interrogation qui règne depuis quelques temps dans l'esprit des rédacteurs. Peut-être parce que c'est la treizième année que notre équipe de quatre personnes travaille ensemble ? - Susan, Françoise et Jean-Claude, et moi-même. Et que les années passent, qu'on ne rajeunit ni ne se renouvelle (ici je parle, avant tout, pour moi !). Jusqu'ici le "qui fait quoi, comment, avec quoi ou avec qui" se distribuait avec aisance et bonne humeur et chaque comité de rédaction était un moment gratifiant et dynamique. Mais ne pleurnichons pas sur le passé et **posons hardiment nos questions. Elles nous concernent tous :**

- Peut-on continuer le BK sous sa forme actuelle alors que la correspondance électronique à travers le site - ouvert et géré par Susan - devient de plus en

plus importante et qu'elle assume seule dans une disponibilité à tout moment sollicitée et dans l'immédiat ? Entre sa vie professionnelle, ses obligations municipales et familiales, le temps lui manque souvent cruellement.

- N'est-il pas temps de donner moins d'importance à l'histoire de notre famille qui privilégie les vaillants indienneurs du 19^e siècle dont nous sommes issus ?

Notre équipe de rédaction a besoin d'être renouvelée ou complétée (ceci n'est pas une question, mais un fait). Des plus jeunes ne pourraient-ils pas s'y intéresser pour infuser au BK un autre style, une nouvelle présentation, un contenu plus dynamique et plus actuel ?

Pour ce nouveau BK, ce qui doit compter ce n'est pas le choix des rédacteurs actuels, mais ce que souhaitent les lecteurs. Et, avant tout, ce qu'ils peuvent apporter. Donc, nous ouvrons la boîte aux idées et nous vous invitons à proposer **vos critiques, vos sugges-**

tions, vos contributions.

Le BK, vous le savez peut-être, relève d'une forme d'écrits qu'on connaît dans les bibliothèques sous le nom de "**Journal de famille**". Il n'est pas seul en son genre. L'article dont nous publions des extraits le prouve. Vous y verrez que, parmi d'autres, le nôtre semble représenter en France un des plus nombreux groupes familiaux. Et encore, il ne parle pas de ceux du Québec qui peuvent réunir jusqu'à mille personnes pour une cousinade !

Il n'empêche que les Koechlin sont tenus pour prolifiques et doués d'un esprit pionnier et inventif. Le nouveau BK - si on peut encore le rêver en ce temps des vœux - devrait en apporter la démonstration.

A nos questions, répondez par les vôtres, mais répondez. **Aidez-nous !**

Madeleine Fabre-Koechlin

Sommaire

Le "Journal de famille".....	page 2
La cousinade K . de septembre 2001.....	page 3
Notre famille Sack, par Yves Sack.....	page 6
Mémoire Mulhousienne—chantier d'été.....	page 7
Les Koechlin vous parlent sur l'Internet	page 7
Nouvelles familiales	page 8
Voyage en Asie Central ...suite	page 8

Réaliser un journal de famille par Dany Le Du

Ces paragraphes sont repris d'un article paru dans Gé-Magazine n°197 (Revue française de généalogie) en tant qu'extrait du livre du même nom.

Une famille forte et soudée, qui se connaît bien et partage davantage qu'un passé, par un vécu commun au présent, voilà une grande et belle chose que les journaux de famille, de plus en plus nombreux aujourd'hui, rendent souvent possible. Sous la plume de la meilleure spécialiste, Dany Le Du, voici quelques conseils pour bien vivre et réussir cette passionnante aventure.

Quand famille et technologie se rencontrent

Tenue autrefois pour un divertissement de salon réservé à quelques "grandes" familles (comme la famille Koechlin), la généalogie s'est largement démocratisée dans les dernières décennies. La transformation de la cellule familiale en tribus, familles recomposées ou familles dispersées aux quatre coins de la planète a, sans aucun doute, exacerbé ce besoin de mieux connaître son histoire familiale.

Dans le même temps, les généalogistes se sont équipés d'ordinateurs et de logiciels de généalogie. Du traitement des informations au traitement de textes, il n'y avait qu'un pas que beaucoup ont franchi. Et l'antique machine à écrire a disparu, remplacée par des équipements plus performants. C'est ainsi qu'au fil des années on a vu apparaître des bulletins d'informations familiaux dont la forme se rapprochait de plus en plus de celle de magazines professionnels.

Le BK sa été un précurseur du temps de "l'antique machine à écrire".

Réalisé dans un format A3 plié en deux, le journal de famille présente sur ces pages des informations le plus souvent illustrées de documents photos. Publié trois ou quatre fois par an, envoyé à l'ensemble de la famille, il concerne bien souvent moins d'une cinquantaine de lecteurs.

Le BK est envoyé à 297 familles...

C'est ici qu'apparaît dans l'article une réduction de la couverture du BK, le n° 44 de juin 2000, avec la légende : Reprendre le nom de famille dans le titre du journal permet de rentrer tout de suite dans le vif du sujet...

Les informations qu'il contient rendent compte de l'avancement des recherches généalogiques et de l'actualité familiale. Les recettes de cuisine font bon ménage avec le portrait de l'arrière-grand-oncle, les souvenirs d'école d'avant guerre avec les résultats du bac, les courriers d'un soldat de la Grande Guerre avec les photos de baptême de son plus jeune descendant.

L'article continue en décrivant la mise en page et le titre des rubriques. De nouveau le BK est montré en exemple avec la reproduction de notre titre « Nouvelles familiales » ! Tout y est décrit de la mise en page aux types d'informations à publier.

Une forme journalistique à respecter

Il ne faut pas confondre journal intime et journal de famille. Autant le premier se satisfait d'une forme d'écriture très libre et sans contrainte autant le second répond à des règles très précises qui sont celles de l'écriture journalistique.

Ainsi, trouve-t-on des articles rédigés dans des genres très variés : des brèves, des reportages, des interviews, des portraits, sans oublier les jeux qui permettent de faire passer des informations sur un ton léger.

La mise en page copie celles des magazines. Des textes présentés en colonnes, des titres et sous-titres, des illustrations légendées et parfois des encadrés pour mettre en valeur certaines informations importantes.

Un journal pour communiquer

Mais l'information n'est pas le seul but du journal de famille. Peut-être n'est-elle même qu'un simple prétexte car celui-ci poursuit d'autres objectifs.

Certains membres de la famille ont pu prendre de la distance, au sens propre comme au sens figuré. En recevant régulièrement ce journal ils savent que la famille ne les a pas oubliés et c'est parfois pour eux le

moyen de renouer des relations plus proches et de resserrer ainsi les liens familiaux.

Resserrer les liens familiaux, améliorer la relation entre les générations et donner des nouvelles à ceux qui sont loin, on le voit, le journal de famille permet bien souvent d'améliorer la communication familiale.

Transmettre une histoire de famille

Qui n'a jamais regretté la disparition d'un ancien porteur de l'histoire familiale ? Le journal de famille permet de garder la trace écrite des souvenirs passés.

Certes, les plus anciens n'acceptent pas de prendre la plume mais, dans ce cas, les rédacteurs choisissent souvent le biais de l'interview qu'ils retranscrivent et publient ensuite.

Un conservatoire pour les journaux de famille

Conscients de l'émergence de ce nouveau genre d'écriture familiale, les responsables de la Bibliothèque généalogique ont mis en place un Conservatoire des journaux de famille. Aujourd'hui, la Bibliothèque regroupe une soixantaine de titres, dont le BK, bien sur !

Du journal de famille à Internet

L'incontournable Internet qui permet de transmettre rapidement des informations ouvre encore le champ des possibilités en matière de journal de famille. Grâce à la possibilité de transmettre très rapidement non seulement du texte, mais aussi des images (animées ou non) et des sons, beaucoup de familles communiquent ainsi sur la planète pour alimenter leur journal papier. Certaines ont même créé des sites consultables par le public (www.koechlin.net).

Souvent fort bien faits, on peut penser que leur création est le fait d'informaticiens "maison". Nul doute qu'une nouvelle forme de presse familiale soit actuellement en train d'émerger dont les applications et les modalités d'utilisation restent encore à imaginer.

Qu'il soit sur papier ou sur écran, d'hier, d'aujourd'hui ou de demain, le journal de famille, c'est toujours une histoire à suivre...

La cousinade K.

Aix-les-Bains, les 15 et 16 septembre 2001

Certains étaient arrivés la veille, mais le premier rendez-vous était au club-hôtel de la Villa Marlioz à Aix-les-Bains.

Sans tarder, une excursion en car nous a amené dans le Parc naturel régional de Chartreuse avec, au parking de la Correrie (Musée de la Grande Chartreuse) une distribution d'une canne savoyarde, marquée au nom de la cousinade, à chacun. Certains ont opté pour une promenade jusqu'à la Grande Chartreuse tandis que d'autres ont visité le musée à la Correrie. Au retour, une halte a été effectuée au Lac d'Aiguebelette.

En fin de journée, une coupe de champagne Koechlin à la main, les participants ont pu admirer l'exposition d'images des membres de la famille.



Correrie de la Grande Chartreuse

Un dîner de gala clôture la soirée.

Le lendemain, malgré une pluie fine au lever du jour, le soleil a fait une apparition suffisamment longue pour permettre une visite, en bateau, du Lac Bourget et de l'Abbaye de Haute-combe dans d'excellentes conditions. Ce n'est qu'en quittant l'Abbaye que la brume est descendue de nouveau et que la pluie s'est remise à tomber.

Un buffet campagnard, heureusement en salle, quelques discours et un "plein" d'amitié entre cousins ont clôturé cette rencontre 2001.

Merci encore à Christian et Sophie Arnal pour ce week-end de rencontres et d'exploration superbement organisé.

Des planches de photos ont été envoyées aux participants et peuvent être vues sur le site de la famille sur www.koechlin.net.



Lac d'Aiguebelette



Ma première cousinade...

En ce dimanche matin, par un temps de crachin avant-coureur de l'automne, nous avons quitté Grenoble, parapluie en main. Mais en ce jour de cousinade et par la grâce divine, le temps s'est retenu de ses larmes qui, bien sur, n'auraient été que de joie.

Avec Sandra, nous avons apprécié la chaleur ambiante de cette cousinade qui avait véritablement l'esprit d'une grande communion familiale. Quelle douceur de l'âme



Abbaye de Hautecombe



Traversée du Lac du Bourget

que de découvrir sur ce bateau l'étendue de ce grand lac français, inspirateur des plus belles lignes poétiques lamartinienne et, au bout de cette diagonale, l'abbaye historique de Hautecombe où la plupart des rois et reines de Sardaigne et d'Italie, ainsi que de la Maison de Savoie gisent

dans ce joyau au pied de la Chartreuse.

Les agapes qui ont suivi furent d'une grande convivialité et, venant pour cette seule journée, nous avons apprécié les échanges fructueux, découvert les tableaux de la famille et reçu une canne en souvenir de cette cousinade 2001, symbole de la continuité de ces réunions.

Nous remercions les organisateurs et nous voulons rendre hommage à Christian et Sophie Arnal pour leur dynamisme, leur sens de la famille et à tous pour cette journée.

La fin de l'après-midi arrivant doucement, nous reprîmes la direction de nos foyers, le cœur enjoué.



Christian et Sophie Arnal

A la prochaine cousinade. Fraternellement. M-D et Sandra K (GK8233 et GK82334)

Courte mais bonne...

Un demi-week-end, c'est peu pour une cousinade - et pourtant c'est beaucoup. Une cousinade-éclair, du samedi midi au dimanche - heure du café - mais qui nous a permis de retrouver et d'entretenir ces liens familiaux si nécessaires et si réconfortants.

Plus que jamais, dans les dérives actuelles, nous avons besoin de cet ancrage familial : une fierté, une référence, une série de modèles, des liens amicaux. Tout cela est pour nous une protection, un appui au milieu des tourmentes qui soufflent sur ce début du XXIe siècle. Un vrai

cadeau des fées... Mais qui croit encore aux fées, à part quelques Anglais, Edgar Cayce et ses lecteurs ou certains enfants qui n'osent pas en parler ?

Justement, pour parler des événements récents de New York le 11 septembre dernier, il y avait une exposition des photos splendides de Christian Arnal, notre cousin et photographe professionnel - lequel avait aussi pris sous son objectif ces deux terribles tours avant qu'elles ne soient détruites !

Nous avons aussi une exposition de peinture des cinq peintres Koechlin

en filiation directe :

- **Alfred Koechlin-Schwartz** (1829-1895) auquel a été consacrée une thèse à l'université de Strasbourg, résumée par son auteur devant un parterre de Koechlin attentifs lors de la cousinade de Mulhouse en 1985.
- **Jean-Léonard Koechlin-Schwartz**, son fils (1870-1951) aquarelliste, également inscrit au célèbre Bénézit, le dictionnaire des peintres, sculpteurs, dessinateurs et graveurs, qui ne compte pas moins de douze membres K. cités dans ses pages.

- **Philippe Koechlin-Schwartz**, fils du précédent (1895-1975) qui, bien que peu connu, a beaucoup peint lui aussi (des reproductions de porcelaines chinoises sur le modèle original aujourd'hui disparu).
- **Dorothee Koechlin de Bizemont**, c'est à dire moi-même, fille du précédent et née en 1937. J'expose régulièrement en reprenant, bien sûr, la manière de nos ancêtres indienneurs—c'est-à-dire les à-plats gouachés—qui donne toute son atmosphère très particulière aux papiers peints des Zuber.
- **Gil de Bizemont**, mon fils, donc le cinquième depuis Alfred qui débute, lui aussi en peinture, expose avec succès et dont les toiles ont pour thème "la terre vue du ciel". (Il avait commencé bien avant Yann Arthus-Bertrand).

Entre ces cinq peintres, il y avait

encore un ensemble d'aquarelles de **Daniel-Frédéric Koechlin** (1868-1952), ingénieur, frère de Maurice (de la Tour Eiffel) et de René (le barrage de Kemps. Ces aquarelles, d'une grande finesse, dans une gamme de coloris clairs et harmonieux, m'ont énormément plu. Ce peintre avait beaucoup de talent et aurait largement mérité de figurer au Bénézit mentionné plus haut. Il était le grand-père de Jeanine Duflos et l'arrière-grand-père de Sophie Arnal qui, avec son mari, Christian, nous recevaient à Aix-les-Bains ce week-end là avec une infinie gentillesse.

De très nombreux enfants et petits-enfants mettaient un très vive animation dans la salle de l'hôtel thermal où nous étions réunis. Certains cousins, comme moi, en ont profité pour se

faire une mini-cure thermale !

La note culturelle se complétait par deux visites de joyaux du patrimoine architectural : la Chartreuse et l'Abbaye d'Hautecombe qu'ont vivement appréciés tous les cousins, surtout ceux qui venaient de très loin.

Une cousinade très réussie !

Dorothee Koechlin de Bizemont
(née Koechlin-Schartz)



Le Musée des familles (Dollfus-Mieg-Koechlin) sur CD-Rom

L'association du musée des familles Dollfus, Mieg et Koechlin vient de réaliser un cd-rom présentant l'essentiel de la collection de tableaux qu'elle possède. Cette réalisation remarquable a été le fruit d'un long travail d'inventaire réalisé par Marc Greder, avec l'appui de Benoît Bruant, Conservateur du patrimoine de la ville de Mulhouse.

Créé sur l'initiative de Paul Dollfus, Président de l'association, avec le soutien de Madeleine Fabre-Koechlin et de Gentiane Vonderweidt, ce cd-rom devrait intéresser toutes les générations de descendants de 7 à 77 ans, et même au-delà... A l'image du site Internet de la famille Koechlin, il est possible aujourd'hui de découvrir sur son micro-ordinateur la partie la plus remarquable des collections de notre musée.

Comprenant 55 portraits, 18 tableaux et la représentation de 9 sites se rapportant à l'histoire des familles, il est très facile de naviguer ; chaque image, d'une bonne qualité,

est accompagnée d'une notice explicative. Déjà commandé par la plupart des membres de l'association, il est envisagé d'en élargir la diffusion aux lecteurs du bulletin qui le souhaiteraient. Si cela vous intéresse, merci de m'écrire.

Pour ceux qui voudraient en savoir plus sur l'association, se reporter aux numéros précédents, notamment, l'article de Pierre Juillard dans le n°27 sur l'histoire du Musée des familles, ainsi que le n° 41, rapportant les faits qui se sont déroulés lors de l'exposition du bi-centenaire, lorsque les plus belles toiles sont ressorties la première fois du grenier où elles étaient déposées. L'association compte aujourd'hui 75 membres dont certains souhaiteraient que le musée ne soit pas que virtuel, mais cela est une autre histoire !

Michel Chenouard (AR22213*)

michel.chenouard@free.fr

1 rue Alexandre Laurent
27830 NEUFLES ST MARTIN

Notre famille Sack par Yves Sack (GL9412 et GL9322)

Descendant de Julie Koechlin, fille de Gaspard, Yves Sack a rédigé et présenté un gros dossier sur sa famille. L'histoire de l'Alsace, le développement de l'industrie des indiennes, les hommes politiques... Avec un remarquable talent de synthèse et un regard plus 'global' que les récits du BK, le parcours des membres de la famille Koechlin y est tracé. Nous avons demandé à Yves de partager ses recherches avec les lecteurs du BK et elles vous seront présentées dans nos prochaines éditions. Pour l'instant, nous reproduisons ici un petit chapitre sur les Koechlin 'politiques'.

Dès leur intégration dans la société mulhousienne au XVII^{ème} siècle, les Koechlin parvinrent rapidement à des fonctions officielles : membres du Conseil, échevins et, surtout, membres influents ou dirigeants des "tribus" (corporations) de leurs divers métiers : "sechser", "zunftmeister", etc...⁽¹⁾

Au fil des temps et principalement à compter de l'industrialisation qui fit de Mulhouse, dès le XVIII^{ème} siècle, une ville prospère et influente, les Koechlin accédèrent à des fonctions administratives, exécutives et politiques qu'ils exercèrent avec les mêmes réussites que leurs activités professionnelles. C'est ainsi que :

- **Jérémie Koechlin** (1694-1748) - No général. 31, cousin du père de Samuel (l'ancêtre commun). Fut, de 1739 à 1748, membre de la Commission de Délimitation.
- **Hartmann Koechlin** (1755-1813) - No général. H, fils de Samuel. Fut, en 1790, député à Paris pour la négociation relative au traité de commerce avec la France.
- **Jean-Jacques Koechlin** (1754-1814) - No général. G, frère du précédent. Docteur en médecine, surnommé "Pfiffe-Köchle". Fut, en 1794, député à Paris pour la conclusion de ce même traité de commerce avec la France. Il fut ensuite, en 1798, l'un des négociateurs du traité de rattachement de Mulhouse à la France.
- **Jérémie Koechlin** (1764-1840) - No général. N, autre fils de Samuel et frère des deux précédents. Fut, en 1798, député de la bourgeoisie pour la conclusion de ce traité de rattachement.

Plus tard, de nombreux Koechlin furent conseillers municipaux entre 1810 et 1870 et plusieurs d'entre eux furent maires de Mulhouse au cours de cette période :

- **Josué Koechlin** (1756-1830) - No général. N, frère des 3 précédents. Fut Maire de 1811 à 1814.
- **Jean-Jacques Koechlin** (1776-1834) - No général. AF, neveu des 4 précédents. Fut Maire de 1815 à 1816, puis de 1819 à 1821. Il fut aussi

Député de Mulhouse sous la Restauration en 1820, réélu en 1824.⁽²⁾

- **André Koechlin** (1789-1875) - No général. GI, fils de Jean-Jacques, le Pfiffe-Köchle, frère aîné de Gaspard K, le beau-père de Théodore Sack. Fut également Maire de Mulhouse de 1830 à 1831 et de 1832 à 1843. Il fut aussi Député d'Altkirch en 1831. Député de Mulhouse de 1831 à 1846 et Conseiller général du Haut-Rhin.
- **Emile Koechlin** (1808-1883) - No général. AH4, arrière-petit-fils de Samuel. Fut, lui aussi, le premier magistrat de Mulhouse de 1848 à 1852, ainsi que
- **Charles "Joseph" Emile Koechlin** (1796-1862) - No général. IK, petit-fils de Samuel. Fut Maire de Mulhouse de 1852 à 1863.

On constate ainsi que, entre 1810 et 1870, la Mairie de Mulhouse fut dirigée durant 38 années par des Koechlin...

De plus, en complément aux Députés (Jean-Jacques et André) déjà mentionnés ci-dessus :

- **Nicolas Koechlin** (1781-1852) - No général. AJ, petit-fils de Samuel, fut Député de Haut Rhin de 1830 à 1837.
- **Alfred Koechlin** (1825-1872) - No général. AM9, neveu du précédent, fut Député du Haut Rhin à l'Assemblée Nationale de Bordeaux en 1871.

(1) A cette époque, le pouvoir est exercé, à Mulhouse, par le Conseil (ou Sénat) comprenant notamment des membres des six corporations (tribus). Ces tribus ("zunfte" en allemand) couvrent toute l'échelle des métiers. Elles ont à leur tête un "zunftmeister", secondé par des "sechsers" et des "dreyers".

Le Conseil élit, en son sein, trois bourgmestres qui exercent, à tour de rôle, la magistrature suprême et président le Conseil. Pour plus de détails, voir le document « Les institutions de la Ville Libre de Mulhouse ».

(2) Il fit partie d'un complot en vue d'attenter à la vie de Louis XVIII en 1822, ce qui lui valut six mois de prison ; Son patriotisme ardent conduisit La Fayette à dire de lui : « Un Koechlin par département, et la France serait sauvé ».

Voici l'explication d'Yves Sack sur la

Prononciation du nom Koechlin :

Nonobstant les véhémentes controverses qu'entraîne le débat "phonétique" sur la prononciation du patronyme Koechlin, ce nom, en français, doit se prononcer "Kéclin". En effet, "œ" (e dans l'o) se prononce bien "é" comme

dans œdème ou œsophage. Et "chl" se prononce "cl" comme dans chlore. Toute autre prononciation, telle que "Keuschlin", "coquelin", "Koéclin"... est à proscrire. Bien sûr, nos voisins Suisses alémaniques continueront à la prononcer "Köchlinn", rappelant ainsi son ori-

gine étymologique germanique "Köchlein" = petit cuisinier. Et les Mulhousiens attachés au dialecte alsacien persisteront à le prononcer "Kechle" (le ch prononcé à l'allemande comme une sorte de "r" guttural, et la terminaison étant presque escamotée.

Article inspiré par celui de Jean K. dans le BK n°4 de juin 1980.

"Mémoire Mulhousienne" reçu de Jean-Pierre Ehrmann, secrétaire général de cette association qui intervient depuis 9 ans sur la partie ancienne du cimetière de Mulhouse qui était, au départ, en quasi-abandon, pour une action de défrichage et de rénovation des tombes perpétuelles abandonnées.

Cette année encore, du 5 au 19 août, un chantier est prévu pour 6 jeunes en difficulté et 6 bénévoles pour continuer le travail entamé et, notamment, de redresser 2 tombes Koechlin et 2 tombes Heilmann. Le chantier comportera également du temps pour visiter les musées de Mulhouse, la ville de Colmar et des villages du vignoble alsacien.

Jean-Pierre Ehrmann recrute encore des bénévoles d'au moins 18 ans pour encadrer les jeunes participants. (44 rue du Jardin Zoologiques, 68100 Mulhouse • Tél: 03 89 44 29 19 ou 01 44 40 46 45.



"Les Koechlin vous parlent" ...sur l'Internet

Si ces derniers six mois n'ont pas vu arriver d'information "révolutionnaire" la très grande variété des messages mérite que je vous en parle.

Je reçois toujours très régulièrement des demandes d'informations généalogiques de familles à travers le monde. Il n'est pas toujours possible d'y répondre mais j'adresse les correspondants aux familles concernées ou leur donne quelques pistes à suivre sur Internet. C'est ainsi qu'un échange fréquent a été établi avec la famille Steinbach au sujet de Cécile Steinbach, grand-mère d'Hélène Dupin.

Voici une petite liste des types de messages que je reçois, pour le compte de la famille K. :

- D'Israël, une demande de renseignements sur le chemin de fer Jaffa-Jerusalem auquel René K. (frère de Maurice) était associé.
- D'un hôtel parisien dans le 6^e arrondissement, intéressé par les galeries d'art où les membres de la famille exposent.
- De deux personnes ayant achetés des tableaux chez des antiquaires (signé N. Koechlin, 1891 et G. Koechlin, 1860) et voulant des informations sur la famille.
- Tashkent : toujours des demandes sur cette région du monde à la suite de l'article par Gwenaëlle Rollet.
- D'un historien de La Celle Saint Cloud en région parisienne qui travaille sur une biographie de Walter Douglas Hogg, co-fondateur de L'Union des Femmes de France, qui est intéressé par la biographie d'Emma K-Schwartz.

- Beaucoup de demandes sur Maurice K. et son frère René : d'un journaliste allemand, un ingénieur allemand, des étudiants faisant des thèses...
- De plusieurs personnes cherchant des dictionnaires alsacien-français ou un club parisien d'alsaciens.
- Pour Charles K. je reçois plusieurs messages que je transmets aussitôt à Marc Lérique et les autres membres de la famille de Charles.
- D'un chercheur canadien souhaitant faire une thèse sur la mobilité sociale par le mariage entre 1900 et 1940. Une base de données généalogiques comme la nôtre est précieuse... mais je n'avais pas le temps de ressortir tous les éléments nécessaires.
- D'un membre de la famille Bourcart, famille très présente dans notre généalogie au 19^e siècle.
- Les demandes sur Raymond K. et le général K-Schwartz ont été adressées à Dorothee K-Schwartz.
- Des demandes sur où se procurer le champagne Cuvée Koechlin.
- De Calvin Veltman, co-auteur, avec Marie-Noëlle Denis, de l'article sur le déclin du dialecte alsacien publié dans le BK 43.

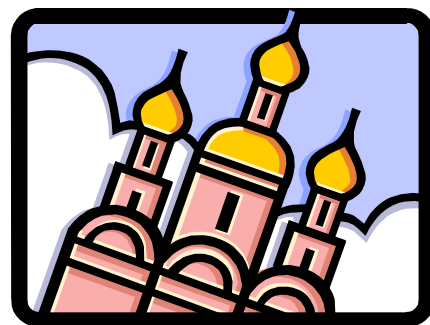
...et bien d'autres encore. Il ne se passe jamais une semaine sans que j'ouvre les livres généalogiques ou que je recherche une information demandée. C'est passionnant !

Susan Koechlin
susan@koechlin.net

Voyage en Asie Centrale... suite

Depuis l'annonce que j'ai fait passer dans le BK n°46, le projet de publication du manuscrit de René Koechlin sur son voyage en Asie centrale de 1888, les choses ont bien avancé. Des volontaires se sont proposés et le texte a été saisi entièrement par deux personnes. Il a semblé cependant à certains que la maison L'Harmattan ne ferait pas un travail à la hauteur de nos attentes, en particulier pour la reproduction des croquis. Sur le conseil de Dorothee Koechlin de Bizemont nous avons fait appel aux Editions de la Nuée Bleue à Strasbourg, qui s'est de suite intéressée au projet.

Nous poursuivons donc le travail avec ce nouvel éditeur qui promet de faire un très bel ouvrage. J'espère, si tout va bien, la parution à l'automne prochain. Une annonce plus précise paraîtra dans le prochain BK.



Michel Koechlin :
36 av de la Forêt Noire, 67000 Strasbourg